

# Un pavé dans la mare

Fabricant de produits de voirie et d'aménagements urbains, la société Heinrich & Bock à Steinbourg s'attaque depuis 2008 au marché des collectivités. À l'heure où l'on parle du Made in France, son PDG Patrick Heinrich veut sensibiliser les élus à l'achat local.

**LEADER EN ALSACE** sur le marché de l'aménagement extérieur, Heinrich & Bock fabrique depuis 1969 des produits à base de béton – plus précisément en « pierre naturelle reconstituée », selon l'expression de son PDG qui met l'accent sur une démarche d'« innovation pour créer des textures, des couleurs, des nuances ».

Depuis six ans, la société, localement bien implantée auprès des grossistes, s'est lancée sur le marché déjà fort encombré des collectivités. Pour cela, elle investit encore cette année plus de 2 millions d'euros dans ses trois usines de Steinbourg, Wittenheim et Krautergersheim.

## 2 millions d'euros investis en 2014

Mais même si ce marché représente aujourd'hui 30 % d'un chiffre d'affaires s'élevant en 2013 à 15 millions d'euros, Patrick Heinrich constate qu'il n'est pas facile d'y faire sa place. Non seulement parce que la baisse des investissements de l'État et des collectivités frappe aujourd'hui toutes les entreprises de travaux publics – « les marchés se sont comprimés, on compense par l'export dans la



Patrick Heinrich, qui a racheté en 2012 l'entreprise familiale vendue en 1993, appelle les élus à consommer local également pour ce qui concerne les marchés de travaux publics. DOCUMENT

REMIS

mesure du possible », pour environ 25 % du chiffre d'affaires. Mais aussi parce que la concurrence des sociétés implantées depuis longtemps auprès des collectivités, essentiellement allemandes, est rude.

C'est pour cela que Patrick Heinrich veut « responsabiliser les acheteurs publics, pour que les appels d'offres soient ouverts aux capacités locales ». « Je ne veux pas dire qu'on doit nous privilégier, précise-t-il. Je veux simplement qu'on nous donne la capacité de postuler. Mais il faut que le cahier des charges soit fait de telle sorte que les entreprises locales puissent répondre ! »

À titre d'exemple, il indique

que les appels d'offres font souvent référence à la norme allemande DIN, omettant la norme « NF » française. « Rien que si le rédacteur de l'appel d'offres donnait la possibilité de répondre selon la norme NF, on serait en capacité de postuler ».

## « Qu'on nous donne la capacité de postuler »

Selon lui, ses produits ne sont « pas plus chers ». Il affirme d'ailleurs que « d'autres industriels ont le même souci » (lire l'encadré), même s'il reconnaît qu'au niveau de Heinrich & Bock, « nous avons des devoirs à faire pour progresser dans la communication au niveau des collectivités ».

## À LA TUILERIE LANTER AUSSI

Constat semblable à la tuilerie Lanter de Hochfelden, fabricant de tuiles selon la méthode traditionnelle. Son gérant Bruno Lanter regrette de ne pas en produire pour les monuments historiques français, déplorant un total « manque d'intérêt » de la part des architectes de bâtiments de France. À l'inverse, selon lui, les monuments historiques allemands considèrent les tuiles hochfeldoises comme une référence. « On les fabrique comme il y a 200 ou 300 ans », précise-t-il avec fierté.

G.B.

« On est là, on est une entreprise régionale, on a du savoir-faire », insiste Patrick Heinrich. Il souligne que « nos circuits sont courts, nous utilisons essentiellement des matières premières et de la main-d'œuvre locale ». Rappelant aussi que « dans les communes, le budget vient aussi des PMI et des entreprises. Alors faisons en sorte qu'elles puissent fonctionner, et elles vont embaucher et investir. » Et aussi payer localement leurs impôts. ■

EMMANUEL VIAU

► Vendredi 19 septembre, le Pays de Saverne plaine et plateau invite à une matinée débat sur le thème : « L'achat public, moteur de croissance économique locale », de 8 h 30 à 14 h à l'usine Heinrich & Bock, ZI sud, route de Wasselonne à Steinbourg. Inscriptions 03 88 02 13 13.